

### **Souvenir douloureux...**

Janvier 1961, avec ma copine Ourida, nous prenions tous les samedis, le cœur battant, le car aux « bastions », pour nous rendre respectivement à « Rivet » et « Surcouf ».

Etant filles et étudiantes nous étions régulièrement harcelées et menacées à moins de prendre un car à une heure moins tardive.

Alors nous sommes allées, humbles et tremblantes supplier madame la directrice de nous autoriser à quitter l'école normale un peu plus tôt le samedi sachant que nous n'étions plus en cours.

D'un geste de la main elle rejeta notre requête prétextant que ce trajet n'était pas du tout dangereux.

En filles de 18 ans, têtues, nous avons atterri le lendemain dans le bureau de Madame « Leine » notre surveillante générale. En femme compréhensive et humaine elle nous accorda l'autorisation de quitter le hall à 16 heures 20 précises...Nous cavaliions dans l'allée pour, à 16 heures 25 prendre « au vol » le bus de « Ben Aknoun ». Celui ci nous permettait de descendre à Alger et monter dans un car plus sécurisant.

A noter que le car de « Rivet » fut 2 mois plus tard attaqué et mitraillé et que 2 copines de mon village y perdirent la vie.

Où que vous soyez je ne vous dis pas merci madame mais je peux vous assurer que je ne vous ai jamais oubliée, j'ai essayé, dans ma fonction de directrice d'être à l'inverse de vous, à l'écoute des parents et des enfants qui demandaient un peu plus d'humanité.

Si quelqu'un d'entre vous avait les coordonnées d'Ourida Ben Rabat, je serais heureuse de la retrouver.

### **Souvenir heureux...**

Juin 1961 année du 1<sup>o</sup> Bac... Concours d'entrée des nouvelles normaliennes, nous les « deuxièmes années » étions, pour l'occasion, reléguées dans les pré-fabriqués où se déroulaient nos épreuves de « bac » blanc.

Françoise était notre crac en musique et, cédant à nos supplications, elle allait coller son oreille à la porte de la deuxième classe où se déroulait l'épreuve de musique avant la nôtre...Dès la fin de la séance, elle bondissait telle une « gazelle » et nous égrenait les noms des compositeurs et instruments...

Quand Mademoiselle Lalo mon professeur préféré entrait, un silence religieux l'accueillait. Après avoir subi un prof de musique « dragon » au collège de « Maison Carrée » Mademoiselle Lalo m'apparaissait comme la gentillesse même, notre séance de musique se déroulait dans une ambiance sereine...cela m'a permis d'obtenir un petit 10.

Pour de futures enseignantes bravo mesdemoiselles, la triche ce n'est pas bien, certes « la fin justifie les moyens » mais je n'ai aucun remord car pas de contrôle continu à notre époque, mon 10 n'ayant donc eu aucune conséquence sur l'avenir.

Françoise était parmi vous à Bourges où malheureusement j'étais absente, j'aurais bien aimé la revoir...et la remercier encore de son aide !...elle doit s'en souvenir...

**Suzanne BROSSET MOLL**